

**Conseil de sécurité**

Distr.
GÉNÉRALE

S/1998/269
25 mars 1998
FRANÇAIS
ORIGINAL : ANGLAIS

RAPPORT DU SECRÉTAIRE GÉNÉRAL SUR LA MISSION D'OBSERVATION
DES NATIONS UNIES POUR L'IRAQ ET LE KOWEÏT

(24 septembre 1997-23 mars 1998)

I. INTRODUCTION

1. Le présent rapport rend compte de l'évolution de la situation et des activités concernant le mandat confié à la Mission d'observation des Nations Unies pour l'Iraq et le Koweït (MONUIK), conformément aux résolutions 687 (1991), 689 (1991) et 806 (1993) du Conseil de sécurité, en date respectivement des 8 avril et 14 juin 1991 et du 5 février 1993. Il porte sur la période du 24 septembre 1997 au 23 mars 1998.

II. ÉVOLUTION DE LA SITUATION DANS LA ZONE DÉMILITARISÉE

2. Durant la période considérée, la situation dans la zone démilitarisée est restée calme dans l'ensemble, malgré la tension créée dans la région du Golfe par la crise concernant les inspections d'armes en Iraq. La MONUIK a pu mener ses opérations sans interruption au cours de la période considérée.

3. Deux incidents graves sont survenus pendant cette période. Au cours du premier, le 20 novembre 1997, des coups de feu ont été tirés sur la position (N-4) de la MONUIK située du côté iraquien de la zone démilitarisée. Un observateur militaire des Nations Unies a été grièvement blessé et des biens de l'ONU, notamment des véhicules et des unités d'hébergement, ont été endommagés. L'enquête menée par la MONUIK n'a pas permis d'établir la raison de ces coups de feu, ni l'identité des tireurs. Le Commandant de la Force a présenté une protestation énergique aux autorités iraqiennes, qui ont lancé leur propre enquête sans succès. Au cours du second incident, le 18 février 1998, un véhicule de patrouille de la MONUIK a été saisi par la force des armes, également du côté iraquien de la zone démilitarisée. Dans ce cas également, une protestation énergique a été déposée auprès des autorités iraqiennes. Le véhicule a été retrouvé dépouillé de tout son matériel en mars 1998, en bordure du côté iraquien de la zone démilitarisée. L'identité des auteurs demeure inconnue. Il y a eu quelques incidents mineurs d'enfants irakiens lançant des pierres contre des patrouilles de la MONUIK dans la zone démilitarisée. Personne n'a été blessé, et les dommages matériels ont été négligeables.

4. Il y a eu 12 violations au sol, et une violation fluviale sur le Khor Abdullah. Dans cinq cas il s'agissait de tirs d'armes à feu par personnes inconnues, trois du côté koweïtien et deux du côté iraquien. Des patrouilles de la MONUIK ont trouvé des armes non autorisées à trois reprises dans des postes de police koweïtiens à l'intérieur de la zone démilitarisée et une fois dans un poste de police iraquien. Un camion militaire koweïtien s'est rendu coupable d'une violation en pénétrant dans la zone démilitarisée. Une autre violation s'est produite sur le Khor Abdullah le 20 janvier 1998, lorsqu'un chaland de débarquement et un patrouilleur des garde-côtes koweïtiens, l'un et l'autre équipés d'une mitrailleuse, ont été observés sur la voie d'eau au voisinage de l'île de Warbah, du côté koweïtien de la zone démilitarisée. L'Iraq s'est plaint que ces navires avaient ouvert le feu sur un patrouilleur iraquien non armé qui se trouvait du côté iraquien de la zone démilitarisée. La MONUIK a mené une enquête mais n'a pas pu apporter de confirmation. Deux passages non autorisés de la frontière ont été signalés. Dans un cas, un civil iraquien a traversé la frontière pour demander asile au Koweït; il a été remis à la police koweïtienne, et le Haut Commissariat des Nations Unies pour les réfugiés (HCR) et le Comité international de la Croix-Rouge (CICR) en ont été informés. Dans le second cas, trois Iraquiens ont pénétré au Koweït pour récupérer un chameau tombé dans un fossé.

5. Le nombre de violations aériennes a considérablement augmenté : on en a signalé 179 (contre 49 précédemment), pour la plupart en février 1998. La plupart des aéronefs volaient trop haut pour être identifiés, mais dans 29 cas on a déterminé qu'il s'agissait d'appareils F-14, F-15, F-16, F-18, C-130, KC-135, d'hélicoptères Apache UH et Black Hawk, et d'avions militaires E2C. Ce sont des appareils de types utilisés par les forces de coalition dans la région, mais il n'a pas été possible d'en confirmer la nationalité.

6. Un total de 12 plaintes orales ont été reçues au cours de la période considérée, contre 35 la période précédente (voir S/1997/740), six déposées par l'Iraq et six par le Koweït.

7. Les activités dans le port iraquien d'Umm Qasr ont continué de s'intensifier. Un total de 125 navires, dont 122 arrivant dans le cadre du programme de vente de pétrole contre achat de vivres, ont accosté dans le port. Trois autres navires apportaient des produits d'assistance humanitaire.

8. Les activités de forage pétrolier se sont poursuivies des deux côtés de la frontière, essentiellement du côté koweïtien dans le champ de pétrole d'Al-Ratqa. Du côté iraquien, il n'y a eu de forage que dans deux nouveaux sites, également dans le champ de pétrole d'Al-Ratqa.

9. Les travaux concernant le grillage électrique que le Koweït érige le long de la frontière sont pratiquement terminés. Le grillage a presque atteint la limite sud de la zone démilitarisée. Il reste encore fort à faire, en particulier pour installer les grilles d'accès télécommandées.

10. Dans mon précédent rapport, j'indiquais que les travaux avaient commencé sur un projet visant à améliorer la surveillance du Khor Abdullah. On a fini de mettre à niveau le matériel radar et le matériel de vision nocturne à la fin de

janvier 1997, et la construction d'un poste d'observation supplémentaire est en cours.

11. La MONUIK a enlevé des mines et des bombettes non explosées dans la zone démilitarisée. Un total de 1 882 engins non explosés (une bombe aérienne de 500 kilogrammes, 2 missiles, 181 bombettes, 130 roquettes, 637 obus de mortier ou d'artillerie et 931 autres pièces) ont été détruits. Les mines et bombettes non explosées à l'intérieur de la zone démilitarisée, pour la plupart du côté iraquien, ont continué de faire des victimes, voire des morts, parmi les civils vivant et travaillant dans la région.

12. La MONUIK a assuré des services de sécurité et de soutien logistique à des réunions de la Sous-Commission technique du Comité international de la Croix-Rouge (CICR) chargée de la question des prisonniers de guerre militaires et civils portés disparus et du rapatriement des corps. Ces réunions se sont tenues dans la zone démilitarisée le 10 novembre et 21 décembre 1997, et le 3 février et 18 mars 1998, alternativement au quartier général de la MONUIK à Umm Qasr (Iraq) et à sa base de soutien de Camp Khor (Koweït). Y ont participé des représentants du CICR d'Iraq et du Koweït, des délégations iraqiennes et koweïtiennes, ainsi que des observateurs de l'Arabie saoudite, des États-Unis d'Amérique, de la France et du Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord.

13. La MONUIK a continué de maintenir à divers niveaux des contacts réguliers et étroits avec les autorités iraqiennes et koweïtiennes, notamment par l'intermédiaire de ses bureaux de liaison à Bagdad et à Koweït. Les deux parties ont coopéré avec la Mission pour lui permettre de s'acquitter de son mandat.

III. QUESTIONS D'ORGANISATION

14. En mars 1998, la MONUIK avait un effectif total de 1 292 personnes, réparties comme suit :

a) Un groupe de 193 observateurs militaires venant des pays ci-après : Argentine (3), Autriche (6), Bangladesh (5), Canada (4), Chine (11), Danemark (5), États-Unis d'Amérique (11), Fédération de Russie (11), Fidji (5), Finlande (5), France (11), Ghana (5), Grèce (5), Hongrie (6), Inde (5), Indonésie (5), Irlande (6), Italie (5), Kenya (6), Malaisie (5), Nigéria (6), Pakistan (6), Pologne (5), Roumanie (5), Royaume-Uni (11), Sénégal (5), Singapour (5), Suède (6), Thaïlande (5), Turquie (7), Uruguay (5) et Venezuela (2);

b) Un bataillon d'infanterie de 767 hommes (Bangladesh);

c) Une unité du génie de 42 hommes (Argentine);

d) Une unité de soutien logistique de 34 hommes (Autriche);

e) Une unité d'hélicoptères de 35 hommes (Bangladesh);

f) Une antenne médicale de 14 personnes (Allemagne);

/...

g) Un personnel civil de 207 personnes, dont 60 recrutées sur le plan international.

15. Le 1er décembre 1997, le général de division Esa Tarvainen (Finlande) a succédé au général de division Gian Giuseppe Santillo (Italie) au poste de commandant de la Force. Je tiens à rendre hommage au général Santillo pour la grande compétence et l'efficacité avec lesquelles il a assuré le commandement de la MONUIK.

IV. ASPECTS FINANCIERS

16. Dans sa résolution 51/234 du 13 juin 1997, l'Assemblée générale a ouvert un crédit d'un montant brut de 51 487 500 dollars aux fins du fonctionnement de la MONUIK pendant la période du 1er juillet 1997 au 30 juin 1998, sous réserve de la décision que prendrait le Conseil de sécurité lorsqu'il examinerait la question de savoir s'il fallait maintenir la Mission ou mettre fin à son mandat. Les deux tiers des dépenses relatives à la Mission, soit l'équivalent d'environ 33,1 millions de dollars, doivent être financés par des contributions volontaires du Gouvernement koweïtien. Les contributions des États Membres pour la période se terminant le 30 avril 1998 ont été mises en recouvrement, et le Gouvernement koweïtien a versé ses contributions volontaires pour la même période.

17. Au 20 mars 1998, les contributions non acquittées au Compte spécial de la MONUIK durant la période écoulée depuis le début de la Mission jusqu'au 30 avril 1998 s'élevaient à 12,4 millions de dollars, soit 5 % environ des sommes mises en recouvrement au titre de la Mission. Le montant total des contributions non acquittées pour l'ensemble des opérations de maintien de la paix se chiffraient à 1,7 milliard de dollars.

V. OBSERVATIONS

18. La MONUIK a continué de contribuer à maintenir le calme et la stabilité dans la zone démilitarisée. La situation est restée généralement calme le long de la frontière, et la MONUIK a bénéficié de la coopération des autorités irakiennes et koweïtiennes dans l'accomplissement de sa tâche. En décembre, j'ai profité d'un voyage au Koweït pour me rendre dans la zone démilitarisée afin d'examiner la situation sur le terrain. J'ai été satisfait de la façon dont la MONUIK s'acquitte de sa tâche et contribue à assurer la stabilité dans cette région névralgique. Je recommande le maintien de la Mission.

19. Pour conclure, je tiens à rendre hommage au général de division Tarvainen ainsi qu'aux hommes et aux femmes, militaires et civils, placés sous son commandement, pour la manière dont ils s'acquittent de leur tâche. Leur discipline et leur conduite sont exemplaires et leur font honneur, à eux, à leur pays et à l'Organisation des Nations Unies.
